

Trappes, le jeudi 27 octobre 2022

# CENTRALE YPREMA DE TRAPPES 30 ANS... ET TOUJOURS INDISPENSABLE



Photo n°1

**YPREMA**

# CENTRALE YPREMA DE TRAPPES

## 30 ANS... ET TOUJOURS INDISPENSABLE

La centrale YPREMA de Trappes fête ses trente ans. Situé au cœur de la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-Yvelines, l'outil qui réceptionne et recycle des bétons de déconstruction, n'a jamais été aussi indispensable au développement urbain dans un contexte politique favorable aux entreprises qui se retroussent les manches pour l'environnement.

### ■ « LES DÉCHETS DES UNS, DES RESSOURCES POUR LES AUTRES »

Il y a trente ans, la démarche était marginale. Mais les signaux étaient déjà là. Le développement économique tous azimuts des villes, sans prise de conscience de l'épuisement des matières premières et des effets catastrophiques sur l'environnement des rejets de CO<sub>2</sub>, devait s'appuyer sur des solutions alternatives. Parmi les premières, dans un rôle de pionnière, YPREMA a offert aux professionnels de BTP d'Ile-de-France un choix de conscience et d'avenir : se débarrasser de leurs déchets issus des déconstructions, **sur des centrales proches des chantiers des villes nouvelles, et faire le chemin inverse avec des matériaux** (grave de béton concassé, grave industrielle...), recyclés in situ, adaptés pour les sous-couches des chaussées. L'illustration concrète de l'expression « *d'une pierre deux coups* » ! À l'époque, en France, alors que des pays voisins prenaient une longueur d'avance (l'Allemagne, les Pays-Bas), une poignée d'industriels s'inscrivait dans ce qui était alors une philosophie émergente : l'écologie industrielle. « **Les déchets des uns, des ressources pour les autres** », précisait alors les documents de promotion des activités d'YPREMA. Comme les mots ont un impact sur l'opinion, laquelle motive les politiques publiques, le concept d'« *économie circulaire* » a remplacé celui d'« *écologie industrielle* », éclairant davantage le processus de recyclage des matériaux dans un cycle vertueux pour le développement économique et pour l'environnement.



Photo n°2

## ■ DES CENTRALES « AU BON ENDROIT »

Trente ans après leur apparition sur le territoire français, les centrales d'YPREMA sont désormais bien implantées. **Si elles ont diversifié leur offre de matériaux recyclés, ont fait l'objet ou feront l'objet d'importants aménagements paysagers pour toujours mieux s'intégrer dans la ville, ont multiplié leurs efforts pour réduire les nuisances, elles n'ont pas modifié d'un iota leurs activités.** Au contraire ! *« Ce qui était vrai hier, l'est encore davantage aujourd'hui, remarque Claude Prigent, fondateur et président d'YPREMA. Ce qui a changé, c'est le discours politique. Des activités comme les nôtres sont devenues indispensables. Parce qu'on a réussi à ne pas opposer "croissance économique" et "développement durable" et que la stratégie d'implantation de nos centrales, à proximité des villes nouvelles qui tous les 20 ans se reconstruisent, s'est très vite révélée attractive pour les professionnels du BTP.»* Aujourd'hui, l'Île-de-France importe 40 % de matériaux issus des carrières des régions périphériques. **« Ces matériaux, il faut les transporter ! Le prix des carburants n'a cessé d'augmenter. Avec nos petites centrales, on est au bon endroit »,** précise Claude Prigent.

## ■ « ON VEUT GARDER YPREMA ICI »

Trappes est le bon exemple. Si ses débuts furent balbutiants, si les deux premières années il a fallu prospecter, argumenter, convaincre, **la centrale située entre la Nationale 10 et la ligne de chemin de fer a rapidement trouvé sa clientèle et accompagne depuis 30 ans le développement de l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines et du département.**



Au chantier de la ville nouvelle, s'est ajouté celui du Grand Paris, présenté comme le plus grand, en Europe. Puis, récemment les travaux des JO de Paris 2024. Il y a 10 ans, à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de la centrale de Trappes, dans un livre retraçant deux décennies d'économie circulaire au service du territoire, Robert Cadalbert, alors président de l'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines (CASQY) disait son attachement à l'outil industriel : « **On veut garder YPREMA ici** », insistait-il, conscient de la nécessité d'une telle centrale sur l'agglomération qui porte d'ambitieux projets de développement urbain.

Seul ombre au tableau, dans un contexte favorable aux activités d'YPREMA, la requalification des sites qui tarde et pourrait menacer, sur le long terme, leur pérennité. « *Depuis 2012, nous demandons à sortir du statut de déchets. Tous les clignotants sont au vert mais nous ne parvenons pas à faire reconnaître nos activités comme industrielles. Lorsque nous sommes en quête de solutions foncières, elles peuvent ne pas être bienvenues parce qu'elles sont jugées sur la matière première - des déchets - et pas sur le produit fini, valorisé* », analyse Claude Prigent. Mais l'homme, qui fait le choix de gérer l'entreprise depuis Carhaix, en Bretagne, sa région natale, est confiant : « **Ça fait trente ans que l'on résiste et ça porte ses fruits. Autour de nous, nombreux sont les élus qui sont convaincus de la pertinence de notre activité, et qui voient dans nos sites une traduction concrète d'une transition écologique en marche. Cela nous encourage à rester combatif pour la centrale de Trappes et pour les autres, ces trois prochaines décennies.** »



# LA CENTRALE DE TRAPPES EN IMAGES



Photo n°5



Photo n°6



Photo n°7

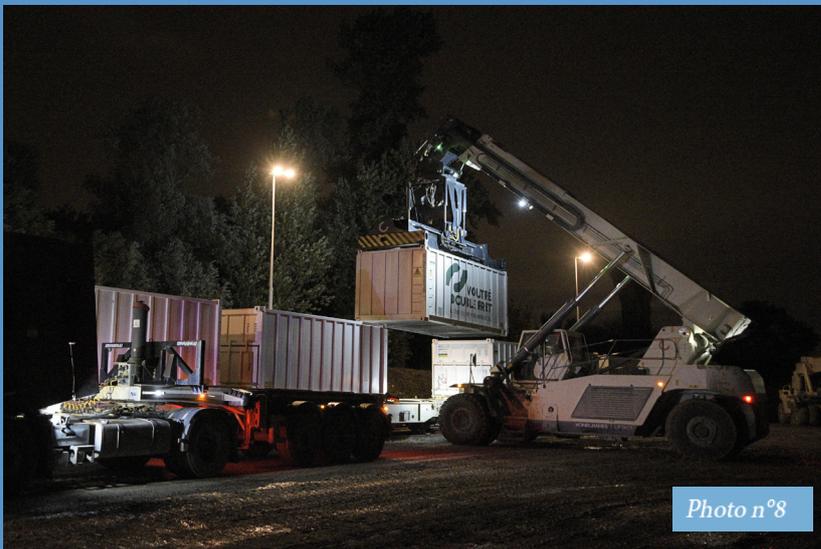


Photo n°8

**Innovation**  
**Le double fret**  
**ferroviaire**  
Transport  
combiné de  
matériaux  
et de terres  
excavées.  
Plate-forme  
des carrières  
de Voutré  
à Trappes.

## ◆ LES CHIFFRES DE LA PLATEFORME DE RECYCLAGE DE TRAPPES

1992 : mise en service de la centrale de recyclage

- Situation : au cœur de la ville nouvelle
- 6 salariés
- 60 000 tonnes de déconstruction du BTP réceptionnées en 2021
- 59 000 tonnes de matériaux recyclés en 2021 utilisées sur des chantiers, à proximité

## ◆ LES CHIFFRES D'YPREMA

- 24 millions de CA en 2021
- 100 salariés
- Présent sur 3 régions avec 10 centrales de recyclage (bétons, mâchefers, terres inertes)

## ◆ À PROPOS D'YPREMA :

Créée en 1989, YPREMA est une entreprise indépendante experte en recyclage de matériaux de déconstruction du Bâtiment et des Travaux Publics, ainsi qu'en transformation des mâchefers d'incinération et des terres inertes. Leader dans son secteur, l'entreprise compte **10 sites d'exploitation répartis sur 3 régions de France métropolitaine : Île-de-France, Bretagne, Grand Est**. Chaque année, 1 million de tonnes de matériaux sont acheminés dans les centres de recyclage de la société pour y être valorisés. Experte de l'écologie industrielle, YPREMA offre sur ses plateformes, un service payant de réception des déconstructions pré-triées (terres, bétons, couches de chaussées). L'entreprise produit également des éco-matériaux utilisés pour la construction des infrastructures routières : gamme béton concassée, gamme industrielle, URBASOL, ECO GRAVE. L'entreprise compte 100 collaborateurs.

[www.yprema.fr](http://www.yprema.fr)